vinetur

Le Congrès mondial de la vigne et du vin s’ouvre en Chine, une première en Asie

Plus de 800 délégués d’une trentaine de pays se sont réunis dans le Ningxia pour débattre du climat, des technologies et des ambitions viticoles chinoises.

lundi 12 octobre 2026



Plus de 800 délégués venus d’une trentaine de pays se sont réunis lundi à Yinchuan, dans la région autonome hui du Ningxia, en Chine, pour l’ouverture du 47e Congrès mondial de la vigne et du vin, une première en Asie.

Jusqu’au 16 octobre, le congrès rassemble chercheurs, producteurs, responsables publics et spécialistes du secteur afin d’examiner les évolutions scientifiques, technologiques et économiques qui touchent la filière vitivinicole mondiale. Le thème de cette année porte sur la définition de nouveaux paradigmes pour le secteur, avec des sessions consacrées à la viticulture, à la vinification, à l’économie, au droit, à la santé et à la sécurité.

La rencontre marque également une étape importante pour la place de la Chine dans l’industrie vitivinicole internationale. Le pays a rejoint l’Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV) en 2025, devenant le premier nouveau membre admis au cours du deuxième siècle d’activité de l’organisation. L’organisation du congrès dans le Ningxia attire l’attention du monde entier sur une région que Pékin a désignée comme stratégique pour le développement de sa production viticole nationale.

Selon les organisateurs, 423 contributions scientifiques provenant de 33 pays ont été retenues pour l’édition 2026. Le volume de travaux examinés souligne le rôle central de la science dans un secteur confronté aux effets du changement climatique, à l’évolution de la demande des consommateurs et à des exigences croissantes en matière de qualité et de durabilité.

Parmi les sujets au programme figurent la désalcoolisation du vin, les technologies visant à améliorer sa stabilité, le développement de cépages résistants à certaines maladies et la préservation de la diversité génétique de la vigne. Le programme comprend également des travaux sur des recommandations relatives à la production biologique de raisins de table.

Ces enjeux ont des implications concrètes au-delà du débat universitaire. À terme, les recherches sur les vins à faible teneur en alcool, l’amélioration de la stabilité et des plants de vigne plus résistants pourraient influer sur la manière dont les producteurs gèrent la qualité, réduisent les pertes et s’adaptent aux contraintes climatiques. Pour l’ensemble du secteur des boissons, ces évolutions pourraient compter alors que les

entreprises répondent à la demande de nouveaux styles de produits, à des pressions croissantes sur les coûts et à des conditions agricoles plus instables.

La durabilité est un autre axe majeur du congrès. Les producteurs et les autorités de régulation sont confrontés aux effets de la hausse des températures, aux difficultés de gestion de l'eau et à la nécessité de protéger la biodiversité dans les zones viticoles. De nouvelles technologies et des cépages plus résistants sont étudiés comme des moyens possibles d'atténuer ces pressions, même s'ils nécessitent également des investissements et des changements dans les pratiques de production.

Selon Agenparl, John Barker, directeur général de l'OIV, a qualifié cette rencontre de moment historique pour l'organisation comme pour le secteur vitivinicole chinois. L'événement offre aux institutions et aux producteurs chinois une plateforme internationale, à un moment où le pays cherche à jouer un rôle plus important dans la coopération technique et l'élaboration de normes dans le domaine du vin.

Fondée en 1924, l'OIV compte aujourd'hui 51 pays membres. Agenparl, citant des chiffres rapportés par Prensa Latina, indique que ces membres représentent 90% de la production mondiale de vin et 85% de la superficie viticole mondiale. Cette envergure confère à l'organisation un poids important dans les débats techniques sur les méthodes de production, les normes scientifiques et les approches réglementaires.

Pour la Chine, le congrès répond à des objectifs à la fois diplomatiques et commerciaux. Il permet au pays de présenter le Ningxia comme une région viticole de premier plan, tout en mettant en contact direct des chercheurs étrangers et des représentants du secteur avec les institutions et les producteurs locaux. Il intervient également alors que les marchés mondiaux du vin s'adaptent au ralentissement de la consommation dans certains pays, à la pression sur les marges et à la nécessité accrue d'innover face aux risques environnementaux.

En parallèle du congrès, l'OIV tient sa 24e Assemblée générale à Yinchuan. Les États membres doivent y examiner des questions scientifiques, techniques et administratives au cours de la semaine.